



Bilan de notre expérience aux Philippines

Alouette Foundation of Philippines & Mac Arthur Central School

Nous avons été accueillis chaleureusement à Manille, capital des Philippines, par l'équipe complète composée des six travailleurs sociaux d'Alouette Foundation of Philippines, dirigée par Abraham Mang Usan.



Durant les deux jours passés à Manille, ils nous ont fait découvrir la ville et nous ont expliqué comment aller se passer notre mission.

En effet notre mission avait lieu sur une autre île, où aucun membre de l'association n'était présent. Nous avons été pris en charge par notre chère Sally Cerro, une jeune femme qui s'occupe des volontaires d'Alouette qui viennent dans le village de Mac Arthur.



Elle nous a épaulé durant toute notre mission, s'est assurée que tout se passait pour le mieux, et nous a présenté au personnel de l'école de Mac Arthur dès notre arrivée.

Nous avons ainsi fait la connaissance de Katherine Matol, la directrice de l'école élémentaire ainsi que du responsable pédagogique de toutes les écoles de la région de Mac Arthur et une partie de l'équipe pédagogique.

L'école élémentaire de Mac Arthur regroupe 650 élèves répartis sur six niveaux (équivalent du CP à la sixième).

En échangeant avec eux, nous avons pu nous mettre d'accord sur tous les besoins nécessaires que ce soit au niveau de la construction du « dressing-room », des besoins en matériels scolaires pour les enfants ou encore au niveau des besoins en matériels sportifs.

Notre mission prenait ainsi forme, pour notre plus grand plaisir !



Pendant que tout se peaufinait à l'école élémentaire, nous avons été contactés par la proviseur du lycée de Mac Arthur qui a sollicité notre aide, ce que nous fîmes avec enthousiasme (Cf. Travaux sur place).

Le lycée de Mac Arthur regroupe 1200 élèves répartis en 6 niveaux, il se trouve juste derrière l'école élémentaire.

Les Travaux

Le début des travaux n'a pas été aussi simple que l'on s'y attendait : on pensait que tout était prêt, le plan, les ouvriers, le chef de travaux et qu'ils attendaient juste notre financement pour commencer les travaux. Mais pas du tout !

Après cet accueil particulier, nous avons essayé de rebondir puisque les travaux devaient être finis avant notre départ dans 3 semaines. C'est plutôt large comme délai mais dans un pays comme celui-là, on peut rapidement déborder.



Grâce à l'aide de Sally, on a pu trouver des ouvriers pour construire le « dressing-room ». Le chef des travaux de l'école s'est occupé, avec ses propres ouvriers, des 2 salles de classe à rénover. Il ne pouvait pas superviser la construction du « dressing-room » car il y avait plein d'autres chantiers à démarrer dans l'école au même moment.



Quatre jours plus tard, les salles de classes étaient rénovées et il ne nous restait plus qu'à mettre la dernière couche de peinture. On s'est séparé en 2 groupes et en une journée, on avait complètement repeint les 2 salles de classes. Au moins, si on arrête médecine, on saura vers quel domaine se reconvertir !





Les travaux du « dressing-room » ont alors commencé, soit une semaine après notre arrivée. On leur a laissé 7 jours pour finir, tout en sachant que cela prendrait 10 jours. On avait aussi 3 ouvriers sur ce chantier qui, du fait de la chaleur, commençaient très tôt le matin, faisaient une pause vers 11h et reprenaient en fin d'après-midi. Il faut dire qu'à 8h du matin, le soleil tapait déjà très fort. Les ouvriers étaient payés à la journée et nous les payons nous-mêmes au bout de 2-3 jours de travail.

Pour l'achat des matériaux, on se rendait tous les jours, parfois mêmes plusieurs fois par jour, dans l'une des deux seules entreprises de matériaux du village. Cela nous tenait vraiment à cœur de faire marcher l'économie locale. A la fin, le patron de l'entreprise s'est même déplacé pour nous rencontrer en personne. Et il nous a accordé des remises pour les travaux du lycée.



En effet, grâce aux généreux donateurs du pot commun, nous avons pu aider à la rénovation de la bibliothèque du lycée. Ce n'était pas prévu au départ, mais nous avons été touchés par la demande de la principale lors de notre visite du lycée de Mac Arthur qui est accolé à l'école élémentaire. Le lycée porte de façon bien plus visible, les stigmates du typhon. Leur bibliothèque avait pris l'eau et le vent avait brisé les vitres. Les tables et les chaises étaient aussi très abimées pour celles qui ont tenu le coup.

Pour les matériaux d'aménagement, nous sommes partis dans l'hyper marché d'Abuyog. Nous y avons acheté des tables, des chaises et des ventilateurs avec un petit prix « spécial volontaires ». Finalement les ouvriers du lycée se sont occupés des travaux et en 3 jours c'était fini. Nous avons eu le plaisir de voir le nouvel engouement des lycéens pour la bibliothèque suite à sa rénovation.



Activités le Week-end

Durant notre séjour, nous avons passé tous nos week-ends avec les enfants. Toutes nos activités se déroulaient dans l'enceinte de l'école sur l'estrade construite par l'Association Alouette juste après le typhon. C'est justement derrière cette estrade que le « dressing-room » a été construit.

Nous donnions rendez vous aux enfants à 9h pour le début des activités, ils étaient tellement excités qu'à 8h l'estrade était déjà pleine d'enfants.



Les enfants étaient répartis en 3 groupes en fonction de leur niveau et ils tournaient toutes les heures entre les différentes activités que l'on proposait : danse, chaise musicale, ballon prisonnier, volleyball et activités plages. En effet, nous avons la chance de nous situer à 10 min de marche de la plage ! Pour les activités musicales, la directrice nous prêtait gentiment le speaker de l'école pour tout le week-end.





A midi, après s'être bien dépensés, les enfants avaient tous droit à un déjeuner que l'on distribuait sur scène.

Les activités de l'après-midi reprenaient à 14h et se terminaient à 17h30 par un goûter sur l'estrade.

Nous avons reçu une centaine d'enfants le premier week-end. Ce fut compliqué à gérer à cinq mais nous nous en sommes bien sortis avec l'aide des mamans du village. Nous avons ensuite eu une cinquantaine d'enfants le week-end suivant et une centaine d'enfants pour notre dernier week-end où nous avons organisé une « big party » pour nos au-revoir.



Nous avons également des activités avec les enfants tous les soirs de la semaine après l'école de 16h à 18h. C'est à ce moment-là que nous donnons notre formation à l'hygiène et aux gestes d'urgence.

Nous sommes tous d'accord pour dire que ces moments partagés avec les enfants étaient incontestablement les meilleurs moments de notre mission !

Le Dispensaire

En tant qu'étudiants en médecine, nous avons voulu savoir s'il y avait un hôpital dans le coin que nous pourrions visiter, voire, si nous pourrions apporter une aide matérielle. À Mac Arthur, il n'y a qu'un petit dispensaire, assez bien équipé et très propre.



Nous avons été accueillis par les sages-femmes qui nous ont fait visiter le centre. Il n'y a pas de médecin de façon fixe dans le dispensaire, il ne passe qu'une fois par semaine. En attendant, ce sont les sages-femmes qui se chargent des malades peu graves. Elles assurent plus un rôle de suivi et elles leur donnent aussi des médicaments gratuitement.

Leur principal rôle concerne l'accouchement des femmes enceintes du village, ainsi que le suivi de leur grossesse.



Elles ont un grand calendrier où elles notent les dates des naissances à venir. Nous avons également été impressionnés par leur salle d'accouchement qui est semblable à ce que l'on trouve en France. Petite particularité, après l'accouchement, les femmes dorment dans des lits comme à la maison et pas dans des lits d'hôpitaux.

L'avant-dernier jour de notre séjour, on a pu rencontrer le médecin du village. Une femme vraiment charmante qui nous a expliqué qu'elle était le seul médecin pour tout le district de Mac Arthur qui est vraiment étendu puisqu'il compte tous les villages isolés autour de la ville de Mac Arthur. C'est pour cela qu'elle ne peut venir qu'un seul jour par semaine dans notre dispensaire.

On avait ramené dans nos valises beaucoup de médicaments et autres dispositifs médicaux comme des gants, des compresses, des pansements... Nous lui avons donné le matériel pour qu'elle en fasse bon usage auprès des habitants. Elle connaissait déjà bon nombre de nos marques françaises car ils reçoivent la plupart de leurs médicaments par des dons d'ONG françaises.



ALS : « Alternative Learning System »

Durant nos activités du soir après l'école, un homme est venu à notre rencontre, il nous explique qu'il est volontaire pour une association locale qui donne des cours du soir à des jeunes adultes exclus du système scolaire pour des raisons diverses (jeunes filles mariées ou enceintes trop jeunes, ont dû travailler très tôt ou résident trop loin de l'école).

ALS permet à ces jeunes d'obtenir un diplôme de niveau baccalauréat et leur facilite l'insertion dans le monde du travail.

Le lendemain Sally nous apportait une lettre d'ALS où ils nous expliquaient en détails leurs actions et où ils nous demandaient de leur venir en aide.

Le local administratif d'ALS se trouve dans l'enceinte de l'école élémentaire de Mac Arthur.

ALS regroupe six volontaires qui donnent des cours de deux heures par semaine en fin de journée à ces jeunes adultes, afin de leur permettre de concilier leur vie et leurs études. Ces cours ont lieu dans les écoles élémentaires du village.



Nous apprenons qu'ils viennent d'accueillir 107 jeunes adultes et il nous demande donc de l'aide pour leur fournir du matériel scolaire. C'est avec un grand plaisir que nous avons décidé de les aider.



Nous avons fourni à chacun des bénéficiaires un kit scolaire complet et nous avons également fourni des fournitures aux six volontaires d'ALS pour mener à bien leur cours grâce aux nombreux dons que l'on a reçus toute l'année.



Nous avons eu la chance de rencontrer les volontaires et une partie des bénéficiaires d'ALS lors de notre visite aux villages d'Osmena.



Remise des fournitures scolaires et sportives

Grâce aux dons que l'on a reçus sur le pot commun des étudiants qui nous ont acheté toute l'année des douceurs et des paroissiens de l'Eglise Saint-Pierre du Lac, nous avons pu fournir du matériel scolaire et d'hygiène aux enfants parrainés par Association Alouette ainsi qu'aux enfants qui participaient de manière assidue à nos activités soit 150 enfants sur les 600 que compte l'école.

On ne pouvait malheureusement pas en fournir à tous les enfants de l'école, faute de budget bien qu'il est été conséquent. On a donc décidé d'en donner au plus démunis d'entre eux.



Du grade 1 au grade 6 (du CP à la sixième), ils ont tous reçu des stylos (bleu, noir, rouge), crayons à papier, des feutres et des crayons de couleurs. Ainsi qu'une brosse à dent, du dentifrice et du savon. Les plus petits ont eu en plus des pastels tandis que les plus grands ont eu de la peinture et des pinceaux.



Lorsqu'on faisait les courses, on vidait les stocks des papeteries car on achetait par 200 en une fois. C'était pareil pour les magasins alimentaires, il ne restait plus rien après

notre passage. Parfois, ils devaient même prendre ce qu'ils avaient en réserve dans leur stock. Mais tout cela se faisait dans la bonne humeur et les marchands, d'abord étonnés de nous voir acheter en aussi grande quantité, étaient ensuite ravis de savoir pour qui on achetait tout cela.

Lors de nos activités avec les enfants on a pu se rendre compte de leurs sports préférés bien que dans l'école ils n'avaient aucun matériel pour les pratiquer. Avec les 400€ de subvention de la mairie de Saint-Maur-des-Fossés, on a acheté une vingtaine de paire de raquette de Badminton ainsi que des volants et deux filets, des balles de Volley Ball, des ballons de foot et des dossards qui serviront à tous les enfants de l'école lors de leurs cours de sport.

Les enfants ont d'ailleurs pu en profiter tout le long de notre séjour lors de nos activités. Au mois d'octobre, une compétition de ping-pong est organisée à Mac Arthur, les enfants de l'école ainsi que l'un de leur professeur, désireux d'y participer, nous avaient demandé si nous pouvions leur acheter une table de ping-pong pour qu'ils puissent s'entraîner. C'était un gros investissement car la table seule coûtait 300€ sans raquette ni balle. Heureusement, c'était le montant de la subvention accordée par la mairie de Joinville-le-Pont qui a donc été entièrement utilisée pour acheter la table de ping-pong. S'ils ne deviennent pas champions avec ça !



Le maire du village s'est, très gentiment et gratuitement, proposé pour aller récupérer la table de Ping-Pong à Tacloban, capitale de l'île à 2 heures de route, et pour la ramener à l'école avec la remorque car la livraison était impossible. On a ensuite complété avec les différents dons reçus pour acheter des raquettes et balle de ping-pong ainsi que des ballons de basket et des balles du sport national philippin, le « Sepak Takrow » pour les élèves du lycée qui ont, eux aussi, reçu des balles de volley. Tout cela a été remis en présence de tous les élèves de l'école et des professeurs lors de notre cérémonie de départ.

Notre aide aux enfants de Mac Arthur continue avec les 500€ de subvention que l'on a reçue du Conseil Général du Val-de-Marne qui va nous permettre de participer à un « social program » (parrainage d'un groupe envers un groupe d'enfants) pendant l'année à venir.